À propos de nous...

L'Ensemble Vide est un ensemble vocal basé à Paris. Il compte une (bonne) vingtaine de choristes enthousiastes, désirant partager avec le plus grand nombre leur goût pour la musique chorale sous toutes ses formes : a cappella ou bien accompagnée, liturgique ou profane, de la Renaissance à nos jours en passant par l'époque baroque. Depuis sa création en 2014, il est dirigé par David-Tristan Malinski.

L'Ensemble Vide a la chance de bénéficier depuis cinq ans du superbe cadre de la chapelle Notre-Dame-des-Anges pour ses répétitions ainsi que pour plusieurs représentations chaque année. L'association Ensemble Vide est d'ailleurs membre de l'association « Chapelle Notre-Dame-des-Anges » (CHANDA) et est impliquée dans l'activité culturelle de la chapelle. Nous leur renouvelons notre reconnaissance pour leur accueil chaleureux et leur confiance. Nos remerciements s'adressent également à la paroisse Saint Jean-Baptiste de Belleville et à l'EHPAD Annie Girardot qui nous ont accueillis pour des répétitions, et à l'église Notre-Dame du Liban, qui nous accueille pour ces concerts.

Pour ne rien rater des actualités de l'Ensemble Vide, vous pouvez vous abonner à notre liste de diffusion :

www.ensemblevide.fr/mailing-liste





@ensemblevidechoeur

@choeur_ensemblevide

www.ensemblevide.fr

Visuel: Clara Devanz

Textes et réalisation du programme : Tatiana Barutçu, Marie Humbert



Dixit Dominus

Avril 1707 : Haendel achève l'écriture de son *Dixit Dominus*, à seulement 22 ans. La pièce est virtuose et trouve vite sa place dans le paysage choral européen. Ce sera l'un des premiers succès de ce compositeur né allemand, influencé par la musique italienne puis naturalisé anglais. Trois siècles plus tard, l'Ensemble Vide s'empare de cette œuvre sacrée composée entre Venise et Rome, surprenante par son caractère jubilatoire et la densité de son écriture ; l'orchestre crépite, les solistes le survolent avec agilité, et le chœur scintille, tantôt majestueux tantôt exultant : impossible de rester impassible face à une telle explosion de joie!

Joignez-vous à nous pour cette aventure où le foisonnement de notes n'a d'égal que notre enthousiasme!

Le programme

G. F. Haendel – Le Messie (ouverture) (1741)

Livre vermeil de Montserrat (XIVe) O virao splendens

O. de Lassus – La nuict froide et sombre (1576)

V. Bertolusi – Osculetur me osculo (1613)

P. Casals - O vos omnes (1942)

H. Havrylets - Molitva (~ 2000)

G. F. Haendel – Dixit Dominus (1707)

C'est le titre du concert, et sa pièce maîtresse... mais il faudra attendre pour entendre le Dixit Dominus de Haendel. L'Ensemble Vide sait ménager le suspense ! Car le chœur et l'orchestre, avant de se rejoindre dans un tutti magistral, brûlent de montrer leur talent en solo. C'est donc l'Ouverture du Messie de Haendel qui donnera le ton, avec son caractère à la fois enlevé et grave. On y découvre le son scintillant et chaleureux des instruments d'époque, aux archets courbés et aux cordes en boyau (à comparer avec les cordes en métal de nos instruments modernes).

Place ensuite à la voix, dans un contraste saisissant. À travers le chant de Mathias Lunghi, c'est le XIVe siècle qui renaît devant nous. Puis l'Ensemble Vide s'élève, des premiers accords sombres de La Nuict jusqu'à l'émotion à vif, poignante, de O vos omnes – qui donne la part belle au chœur d'hommes. Entre Lassus et Casals, la douceur contemplative de Bertolusi : les 7 voix se mêlent, s'interrompent, se rejoignent. Enfin, la prière douce mais saisissante de la compositrice ukrainienne Hanna Havrylets (1958-2022) clôt, dans une atmosphère recueillie, cette partie a cappella.

L'Ensemble Vide

Direction: David-Tristan Malinski

Sopranos

Tatiana Barutcu Clara Devanz Gabrielle Devanz Marie Humbert Émilie Klein Cécile Ratier

Ténors

Raphaël Baucry Robin Bern Damien Foucaud Matthieu Gilles Marc Leaendre John Speers Merwan Touati

Altos

Anne Bugner Mariette Dhée Lucie Genuvs Delphine Gleize Anya Katchaturova Guillemette Lefort Apolline Parpaillon

Basses

Antoine Amarilli Quentin Fondecave Édouard Frichet Lucas Golse Naoki Provoost-Kawada Thibaut Villar

Orchestre

Violons: Cyril Lacheze, Julien Buccellato, Naoko Callet Nakatani, Wakana Hamabe

Altos: Émilie Laurendeau, Aurélien Spitz

Violoncelles: Mathilde Brugalières, Agathe Carlier, Aurore Montaulieu

Contrebasse: Thais Perron

Archiluth: Constance Grard

Orgue: Pierre-Louis Egloff



Madeleine Prunel commence sa formation musicale au sein de la maitrise de la Légion d'Honneur. Après des études littéraires, elle choisit de se consacrer au chant lyrique. Elle se forme actuellement au Centre de Musique Baroque de Versailles, qui lui offre l'opportunité de chanter régulièrement à la chapelle du Château de Versailles et sous la direction de chefs tels Emmanuelle Haim, Julien Chauvin, Stéphane Fuget,... C'est avec joie qu'elle rejoint l'Ensemble Vide pour le Dixit Dominus de Haendel.

Après plusieurs années d'apprentissage de l'accordéon diatonique au CRR de Nantes, **Anémone Robic** y continue ses études cette-fois ci au sein de la classe de Léonor Leprêtre en chant lyrique. Elle s'y découvre un goût pour la musique baroque, interprétant le soprano dans le *Miserere* d'Allegri en 2018, puis des rôles solistes dans le *King Arthur* de Purcell l'année suivante. Elle intègre en 2019 la classe d'Elsa Maurus au conservatoire du IXe arrondissement de Paris, explorant un répertoire plus romantique et se découvrant mezzo-soprano. Son intérêt pour la musique médiévale l'amène à intégrer



l'ensemble de la Schola de la Sainte-Chapelle, dirigé par Brigitte Lesne. En parallèle de ses études musicales, Anémone Robic étudie l'histoire médiévale à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.



Mathias Lunghi entame son parcours musical à l'âge de cinq ans en tant que pianiste, avant de rejoindre la Maîtrise de Paris. Après un master en océanographie, il intègre le réseau des conservatoires parisiens, et y obtient un DEM de formation musicale, puis un DEM de chant lyrique et un CEM de mélodies et lieder, le tout en parallèle de son activité professionnelle scientifique. Attiré par l'univers médiéval, il se rapproche du Centre de musique médiévale de Paris où il suit plusieurs stages d'initiation. Cette passion nouvelle l'encourage à la spécialisation : en

2022, il est admis en master d'Interprétation des musiques anciennes à Sorbonne Université, où il étudie actuellement en spécialité musique médiévale dans les classes de Brigitte Lesne, Marc Mauillon, et Raphaël Picazos. Mathias intervient au sein de plusieurs ensembles, notamment la Schola de la Sainte-Chapelle, dirigée par Brigitte Lesne, et participera au prochain projet de l'ensemble Alla Francesca.

Après avoir exploré les percussions du pot de fleurs au marimba, chanté dans diverses chorales et maîtrises, s'être époumoné à monter les ténébreux escaliers des tribunes d'orgues dans des églises gelées, soufflé dans un trombone, une clarinette, un soubassophone au sein de fanfares pendant ses études scientifiques, **David-Tristan Malinski** se décide enfin à fonder l'Ensemble Vide en 2014. Depuis, il dirige le chœur de projet en projet, en parallèle de ses activités professionnelles en régie d'orchestre et coordination technique au sein de divers ensembles et institutions musicales parisiennes.



Dixit Dominus

Si l'on cherche à résumer le mastodonte qu'est Georg Friedrich Haendel en un paragraphe exhaustif, le crayon nous tombe des mains : sa vie est hors-norme, vagabonde, entre l'Italie et l'Angleterre, les influences artistiques sont multiples, la composition variée et prolifique. Pour raconter une partie de l'histoire, on peut commencer par le commencement : la ville de Halle en Saxe, en l'an 1685. Il faut alors parler de son terreau bourgeois et protestant et de sa famille très pieuse, qui perçoit le métier de musicien non comme une profession noble mais comme un passetemps d'agrément. Parler aussi de son père autoritaire et respecté qui, par l'intervention d'un énième duc, finit par comprendre que son fils est un génie et l'autorise à prendre des cours de clavecin et de composition. Le destin du jeune Haendel démarre enfin!

Pour beaucoup d'entre nous, la musique de Haendel, c'est le Messie, le recueillement émerveillé de Noël qui jaillit du froid glacial des rues de Londres où le compositeur pose les premiers accords de l'œuvre en 1741.

Et pourtant, c'est sous le soleil triomphal d'Italie que Haendel développe l'essence de son art : un art de lumière et de joie, une musique des grands espaces, de fresques tourbillonnantes, telles qu'on en voit dans les coupoles des dômes italiens du XVIe et XVII^e siècle. Le Dixit Dominus sera son entrée en scène tonitruante à Rome en avril 1707, alors qu'il est à peine âgé de 22 ans. C'est son premier grand chef-d'œuvre. Cette œuvre exceptionnelle fait partie des très nombreux textes et récits de la Bible qu'il a mis en musique durant toute sa carrière. Il faut noter que la musique sacrée du compositeur allemand provoque un tollé dans les hautes sphères pontificales : elle soufflette par les rythmes d'acier sur lesquels elle s'arc-boute et rebondit ; elle impressionne par ses motifs triomphaux, ses expositions d'une largeur solennelle, ses marches victorieuses qui vont, broyant tout, ne s'arrêtant jamais. On écoute avec extase l'harmonie des voix et des instruments enchevêtrés, concertant ensemble et formant des guirlandes décoratives, dessins joyeux et dansants. Tout est mêlé : motifs pastoraux, rêveries voluptueuses et pures, une virtuosité souriante, une joie qui se grise d'elle-même, des lignes tournoyantes, des arabesques de vocalises, des trilles de la voix qui jouent avec les arpèges et les flots des violons, des marches guerrières, des Amen aussi colossaux que le dôme de Saint-Pierre.

Il n'y a plus qu'à se laisser saisir!

Les textes

Livre vermeil de Montserrat – O virgo splendens

O Virgo splendens hic in monte celso Miraculis serrato fulgentibus ubique Quem fideles conscendunt universi. Eya pietatis occulo placato Cerne ligatos fune peccatorum Ne infernorumictibus graventur Sed cum beatis tua prece vocentur.

Oh vierge resplendissante, ici sur cette fière montagne

Dont les prodiges éclatants se propagent en tout lieu

Et que les fidèles gravissent tous ensemble. Va ! Pose ton regard bienveillant de piété Sur ceux entravés par leur péchés

Afin qu'ils ne tombent pas dans les affres de

l'enfer

Mais qu'ils soient appelés auprès des saints arâce à ta prière.

Orlando de Lassus – La nuict froide et sombre

La nuict froide et sombre, Couvrant d'obscure ombre La terre et les cieux, Aussi doux que miel, Fait couler du ciel Le sommeil aux yeux. Puis le jour luisant, Au labeur duisant, Sa lueur expose, Et d'un tein divers, Ce grand univers Tapisse et compose.

Vincenzo Bertolusi – Osculetur me osculo

Osculetur me osculo oris sui, quia meliora sunt ubera tua vino, fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum, ideo adolescentulae dilexerunt te. Qu'il me baise du baiser de sa bouche: car tes seins sont plus doux que le vin et embaument des parfums les plus suaves, ton nom est comme l'huile répandue, c'est pourquoi les jeunes filles t'ont vénéré.

Pablo Casals - O vos omnes

O vos omnes qui transitis per viam: attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. O vous tous qui passez, regardez, et voyez, s'il est douleur pareille à la douleur de mon cœur.

Hanna Havrylets – Molitva (texte original en ukrainien)

Très sainte mère de Dieu, écoute-nous. Très sainte mère de Dieu, protège-nous.

De ta main toute-puissante, aide-nous, aide-nous à vaincre nos ennemis, ceux qui nous ont attaqués.

Très sainte mère de Dieu, très sainte.

G. F. Haendel - Dixit Dominus

I. Coro

(Madeleine Prunel, Anémone Robic, Mathias Lunghi) Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis. Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

II. Aria (Mezzo : Anémone Robic) Virgam virtuis tuae emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum

III. Aria (Soprano: Madeleine Prunel) Tecum principium in die virtutis tuae in splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

IV. Coro

Juravit Dominus, et non poenitebit eum:

V. Coro

Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech.

VI. Coro

(Madeleine Prunel, Anémone Robic, Merwan Touati, Mathias Lunghi) Dominus a dextris tuis, confregit in die irae suae reges

VII. Coro

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

VIII. Coro

(Madeleine Prunel, Anémone Robic) De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

IX. Coro

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite Tandis que je ferai de tes ennemis un escabeau pour tes pieds. »

De Sion le Seigneur étendra le sceptre de ta puissance : « Domine parmi tes ennemis !

Prince au jour de ta naissance, dans les splendeurs de la sainteté : avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas :

« Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech »

Le Seigneur est à ta droite, au jour de sa colère il brisera les rois.

Il fera justice parmi les nations, il entassera les cadavres : il fracassera les têtes sur toute la terre.

Il boira au torrent en chemin : c'est pourquoi il redressera la tête.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen